

PASCALE MARMARA

"S'orienter, c'est s'épanouir et se développer"

Diplômée d'une maîtrise de psychologie sociale et co-auteur du livre « Orientation : aidons les jeunes à construire leur avenir »(*), Pascale Marmara (***) livre ses conseils aux parents pour les aider à aborder l'orientation scolaire et professionnelle de leur enfant.

Pourquoi l'orientation scolaire peut-elle être une épreuve pour les parents et les enfants ?

L'orientation implique trois acteurs : le jeune, son environnement éducatif (son école, ses professeurs...) et ses parents. Ceux-ci ont parfois tendance à délaissier leur rôle au profit du conseiller d'orientation psychologue ou du professeur principal, ce qui entraîne un retrait de leur part. A l'inverse, les parents trop envahissants bloquent le jeune et l'empêchent de devenir autonome. Souvent un enfant va compenser et réparer la frustration du parent qui n'a pas pu faire tel métier ou telles études, ce qui peut engendrer des échecs. Il est difficile de ne pas tomber dans un de ces travers, personne n'y échappe vraiment. Alors il faut essayer de trouver sa juste place.

Comment y arriver ?

Les parents doivent se connaître eux-mêmes pour comprendre leur enfant. Par exemple, un jeune qui est introverti a besoin de calme et de temps pour réfléchir. Un parent extraverti est énergique, il a besoin d'action, d'avoir un calendrier, des dates, ce qui peut stresser l'enfant. C'est d'abord au parent à s'adapter. Comprendre aussi son propre mode de fonctionnement et aider le jeune à prendre conscience du sien, c'est permettre qu'il s'épanouisse et se développe. C'est ça s'orienter.

Quels comportements adopter ?

L'enfant doit pouvoir s'affirmer. Si vous êtes autoritaire, que vous ne lui demandez pas son avis, il aura sûrement de bons résultats scolaires mais pas toujours l'autonomie et l'estime de soi dont il a besoin pour se construire. Il pourra être anxieux. Si vous n'imposez pas de règles, il n'y aura pas de



Une orientation réussie, c'est la possibilité de réaliser quelque chose qui ressemble à un rêve. Fotolia.com

cohérence. Votre enfant risque d'être impulsif et immature. Il faut revenir à quelque chose de plus équilibré. On parle d'un "modèle démocratique ferme". Le parent est à la fois exigeant et à l'écoute. Il faut se poser la question suivante : "qu'est-ce que j'exige et qu'est-ce que j'accepte ?"

Mais il n'y a que dans un monde idéal que cela se passe comme ça !

Oui, j'avoue que personne ne peut arriver à une situation aussi parfaite ! Mais c'est ce vers quoi il faut tendre. Quand un parent explique à son enfant ce qu'il attend de lui et pourquoi, de la chaleur s'installe dans la relation. Il ne faut pas manquer une occasion de l'encourager, sans pour autant tomber dans le piège du compliment systématique.

De la même manière, une critique doit être précédée de quelque chose de positif. Surtout, les parents ne doivent pas culpabiliser, car il est toujours possible de rebondir si on n'a pas agi exactement comme il fallait, les choses se réparent.

Et si les parents ne sont pas d'accord avec les choix de leur enfant ?

Il faut absolument en discuter pour comprendre la source de motivation de l'enfant. Le jeune doit être capable d'expliquer son projet.

Et puis certains parents ont tendance à placer la barre trop haut, ce qui entraîne de graves échecs et un fort manque de motivation chez l'enfant. Une personne qui ne bouge pas, c'est quelqu'un qui n'est pas motivé. C'est un état, pas un trait de caractère, ça peut se changer. D'ailleurs, il y a plus d'énergie chez un enfant convaincu de son projet.

Comment développer ses potentialités pour qu'il fasse ses propres choix ?

En l'encourageant à explorer son environnement. Plus le jeune aura été confronté à des environnements qui le sortent du cadre familial, plus il aura d'expériences professionnelles et techniques. Il faut l'aider à s'investir dans des activités qui lui conviennent, le frotter au

monde associatif par exemple. Les parents ne parlent pas assez de leur métier, de ce qu'ils font. Avant, c'était très clair, on était artisan, agriculteur, aujourd'hui on travaille dans le monde de l'entreprise. Les enfants nous représentent avec une voiture, un téléphone et du stress, ce qui ne donne pas forcément envie !

Qu'est-ce qu'une orientation réussie ?

En France, on regarde les bulletins de note et on commence par dire "quelles sont tes matières fortes" et donc quelles études tu peux faire. On parle du chemin à parcourir avant d'explorer la destination. C'est une orientation par défaut et ça peut poser des problèmes même à 35 ans, quand on s'aperçoit que ce qu'on fait ne nous plaît pas. On s'oriente tout au long de sa vie, c'est un long processus. Une orientation réussie, c'est la possibilité de réaliser quelque chose qui ressemble à un rêve. Quand on s'approprie ce rêve, que l'on trouve les clés pour y parvenir, on se trompe relativement peu.

→ (*) « Orientation : aidons les jeunes à construire leur avenir » de Pascale Marmara et Jeanine Over de Linden, paru en juillet 2008 aux éditions Diatino. 20€.



(**) Depuis vingt-cinq ans, Pascale Marmara, 48 ans, travaille dans le monde de l'entreprise et coordonne des programmes de formation et de développement des compétences pour des sociétés internationales. Elle est mère de quatre enfants.

C. C.